

Michel Coquelet

L'Homme est une des plus célèbres œuvres d'Alexander Calder. La structure monumentale a été réalisée dans les Ateliers Biémont à Tours, pour l'Exposition universelle de Montréal de 1967. Michel Coquelet, tôlier-chaudronnier chez Biémont, est, à l'époque, parti au Canada avec son chef d'atelier, superviser le montage de cette œuvre gigantesque de vingt-quatre mètres de haut et de plus de quarante tonnes, toute en acier inoxydable.

Michel Coquelet a monté l'homme de Calder à Montréal

« **C**alder a fait travailler les gars de Biémont durant des années. C'était une sacrée chance pour l'atelier, une renommée pour notre travail, car il y a des œuvres de Calder partout dans le monde. Et une sacrée chance de côtoyer ainsi l'artiste ! »

Michel Coquelet était tôlier-chaudronnier chez Biémont à Tours, une entreprise habituée à travailler sur de grosses pièces et qui avait les locaux adéquats.

« Alexander Calder était un ingénieur. Il arrivait avec ses maquettes faites de bouts de tôle découpées et attachées avec des fils de fer et nous demandait de réaliser d'abord des maquettes à l'échelle 1/10^e. Tout était réfléchi. C'est ce qui a fait qu'il nous a choisis. Il fallait fabriquer et assembler ses sculptures dans les ateliers, avant de les expédier, pour voir si le montage se faisait bien. On avait la place et le matériel qu'il fallait. »

L'Homme de Calder est une structure monumentale de vingt-quatre mètres de haut et de plus de quarante tonnes, prévue pour résister à des vents de 200 km/h. Elle a été réalisée en 1966, en cinq mois, pour l'exposition universelle de Montréal de 1967, commandée par la société minière International Nickel Company of Canada. Chaque élément a été réalisé dans l'atelier, puis assemblé aux autres par boulonnage dans la cour. Après démontage, tout a été chargé sur des wagons et expédié vers Montréal via le Havre.

Alors que Michel finissait le montage de *L'Homme*, Calder l'a vu et décidé de l'embarquer à Montréal, pour guider au montage.

« Je n'y croyais pas trop quand il est venu me le dire. Mais Il avait organisé tout le voyage, et je me suis retrouvé à dormir au Hilton ! Ce voyage avait tout d'une aventure exceptionnelle ! »



L'Homme se dresse aujourd'hui, bien visible, face à Montréal, sur l'île Sainte-Hélène.

Après Biémont, Michel a travaillé dans plusieurs entreprises : de fabrication de mobilier métallique, de coffres forts, de portes blindées, de groupes électrogènes. Toujours dans les environs ou à Saint-Pierre.

« On a fait quelques jolis voyages avec ma femme, mais on est toujours restés à Saint-Pierre tous les deux. C'est notre ville. On est nés et on a toujours vécu ici. On était même en maternelle ensemble ! »

Michel s'est impliqué dans l'association des parents d'élèves, puis au conseil municipal. Il a été élu vingt-cinq ans, adjoint à la santé puis au bâtiment. « Et puis, on a eu envie d'avoir du temps pour nous avec la retraite. Pour voyager justement. »

Il y a quelques années, Michel a refait le voyage pour Montréal avec sa femme pour lui montrer le stable géant et la plaque qui indique que l'œuvre a été réalisée chez Biémont.

« C'est une fierté pour nous, pour moi, d'avoir pu travailler aux côtés de Calder. Il était déjà très connu à l'époque. Et pourtant, c'était un vrai nounours, un homme gentil. Je

Parole
« Calder, c'était un vrai nounours, un homme gentil. Il arrivait avec ses petites maquettes et repartait souvent avec des petits morceaux de métal, des chutes de l'atelier, qui lui servaient pour ses mobiles ou ses stables. »

ne l'ai jamais vu prendre quelqu'un de haut. Il repartait souvent avec des petits morceaux de métal, des chutes de l'atelier, qui lui servaient pour ses mobiles ou ses stables. »

A la suite de l'exposition sur Calder en 2008 au château de Tours, à laquelle il a prêté du matériel, il a raconté l'aventure Calder dans la classe de son petit-fils. Il a présenté aux enfants des miniatures de mobiles et de stables inspirées du travail du sculpteur américain, afin de leur faire comprendre les différentes formes que sont les stables et les mobiles. Et continuer l'aventure...



Alexander Calder (2^e à gauche) chez Biémont devant une de ses maquettes. Michel Coquelet est le premier homme à droite